

Hubert Bourel : chanteur, conteur... et pèlerin

« Ma jeunesse a ouvert ses ailes en Vendée, à Angers et dans les Mauges. » confie Hubert Bourel, né pourtant à Lille en 1964. Tourné vers la musique et le café-théâtre dès son plus âge et croyant par ailleurs, l'artiste fait cohabiter, depuis vingt-cinq ans, ces deux mondes pour le plus grand plaisir de mélomanes curieux comme celui d'auditoires tout acquis.

Jacques Gachet : Comment vous définiriez-vous dans votre art ?

Hubert Bourel : « Je suis chanteur, conteur... et pèlerin. J'aime ces points de suspension qui précèdent le mot « pèlerin » ; ils mettent bien en valeur ce qui est important pour moi : communiquer, c'est-à-dire chercher ce qu'il y a d'essentiel en chacun d'entre nous. Je pense que chacun de nous est un vitrail dont la lumière vient d'ailleurs... »

J.G. : Pourquoi avez-vous choisi cette voie ?

H.B. : « Jusqu'à ce que je rencontre des artistes qui vivaient et témoignaient de leur foi comme Raymond Fau que j'ai accompagné comme guitariste, j'avais de la difficulté à faire cohabiter café-théâtre et foi. Avant que cette vocation de « plein vent » ne devienne un métier à plein temps, j'ai enseigné en parallèle le français, la littérature et l'histoire pendant douze ans. Mais, de plus en plus invité à me produire un peu partout, j'ai pu me consacrer entièrement à la chanson et à l'animation dont je vis exclusivement depuis 1998. Je pense avoir suivi cette voie pour dire, par la chanson et la comédie, que la recherche spirituelle est une dimension essentielle pour chacune



Hubert Bourel lors d'un de ses concerts en 2007.

et chacun. Cela m'a permis de travailler avec plusieurs groupes d'artistes et notamment de former un duo avec Marie-Louise Valentin pendant 25 ans et de collaborer avec d'autres maintenant. »

J.G. : Quels sont les thèmes interprétés ?

H.B. : « J'aborde les thèmes universels à ma façon, en les revisitant. Par exemple : l'amour avec « Prends ma vie », les mystères de l'univers avec « Le monde est vivant », la mort avec « Les brumes s'enlacent », la paix avec « La paix ressemble à chacun de nous », l'espérance avec « Ouvrir les mains, cueillir la lumière ». Les chansons ont parfois des thèmes spécifiquement bibliques ou chrétiens tels que la nativité avec « Il va venir » ou la foi avec « Blues pour my Lord », « Ombres blanches des abbayes » ou « Merci, merci les sœurs ». Souvent ces chansons aident des communautés à se retrouver comme avec le chant « Chantez, priez, célébrez le Seigneur » qui a fait le tour

du monde ou encore « Dame de lumière » et « Chaque enfant est une étoile ». J'ai pris beaucoup de plaisir à réaliser tout un album sur le thème du Credo, en illustrant chaque article d'une chanson. Par exemple, pour « Je crois en Dieu le Père tout puissant », j'avais écrit « Pourquoi la terre tremble-t-elle ? » et pour « Il est descendu aux enfers », le titre « J'irai sous la terre pour te chercher ». Cet album disait « Il était une foi... : La mienne ». Dans les écoles, les élèves reprennent certaines de mes chansons sur l'environnement, l'amitié, le vivre ensemble... »

J.G. : Où vous produisez-vous ?

H.B. : « Je chante dans une centaine de galas par an. Comme mes chansons sont souvent sur des rythmes entraînants empruntés aux Gospel, reggae, blues, musique du monde, on m'appelle pour un public d'enfants, de familles, de jeunes qui désirent à la fois du contenu et des refrains faciles à reprendre. Je me déplace là où l'on m'invite. En milieu scolaire, je propose des

spectacles adaptés à chaque âge, de la maternelle au lycée. En dehors du monde scolaire, on m'appelle, je pense, pour apporter une couleur festive à un événement, pour animer une veillée, une soirée « chansons françaises » ou un pèlerinage. Mes chansons sont souvent plus connues que moi, car elles sont chantées et reprises sans qu'on en connaisse l'auteur ou le compositeur. J'anime aussi beaucoup de congrès, de rassemblements et de pèlerinages un peu partout dans l'espace francophone : France et DOM-TOM, Belgique, Luxembourg, Québec, Afrique... Les choses se déroulent de façon très simple, par le bouche à oreille : lorsque quelqu'un me découvre, moi ou une de mes chansons, il remonte à la source et me contacte par courriel, téléphone, réseaux sociaux ou grâce à l'association Pazapa. Le reste est une question d'agenda... Et d'amitié. »

J.G. : Quelles sont les difficultés rencontrées ?

H.B. : « Nous sommes à une époque où l'on pense « à priori » qu'être croyant est incompatible avec un esprit d'accueil et d'ouverture... On oppose très souvent foi et religion car on a du mal à pardonner que les rigidités de certaines institutions emprisonnent la générosité de la foi... Mais en vivant les choses de l'intérieur, on comprend que ce sont des visions d'un autre temps. Et puis, si les gens qui me font venir connaissent ma recherche spirituelle, ils savent aussi que cela ne m'empêche pas de chanter en écoles publiques avec des thématiques adaptées ou d'animer un repas ou un thé dansant avec le répertoire de chansons françaises qui conviennent et des musiciens venus de tous les horizons. »

Jacques Gachet

Hubert Bourel est le principal auteur compositeur de plus de quatre cents chansons et son succès lui a permis de publier une vingtaine d'albums de chansons chez Bayard. Après avoir habité la région parisienne et la Bourgogne, il est de retour dans les Mauges et « j'y resterai désormais » affirme-t-il, avant de conclure tout en poésie : « On ne sait pas vraiment d'où vient la lumière mais elle se partage avec la couleur que lui donne notre petite partie du vitrail... ».

Hubert Bourel
hubert.bourel@wanadoo.fr
 06 72 74 35 20
www.hubert-bourel.fr



Invité au baptême des motos du Loiret 2016.